

Communiqué sur la Situation des Amazighs d'Algérie

A la 11^{ème} Session de l'Instance Permanente des Peuples Autochtones Près de l'ONU

Par Kamira Nait SID



En Algérie, les populations amazighophones représentent environ un tiers de la population totale, soit une quinzaine de millions d'individus vivant principalement dans les régions de Kabylie, Aurès, Chenoua, M'zab et l'extrême sud du pays pour la composante touarègue. La Kabylie reste cependant la région qui compte le plus grand nombre d'amazighophones (7 à 8 millions de personnes). Il est également important de noter qu'il existe sur tout le territoire algérien des centaines d'endroits où l'on parle quotidiennement tamazight

La situation des Amazighs d'Algérie

Le peuple amazigh autochtone ne bénéficie d'aucune forme de reconnaissance légale ou institutionnelle en Algérie. Et c'est cette négation du fait amazigh qui permet à l'Etat algérien de bafouer en toute impunité les droits

fondamentaux des amazighs, notamment le droit de « disposer d'eux-mêmes » et le droit « de façonner leur propre développement social, économique et culturel et de modeler leur identité culturelle », comme cela est reconnu par les textes des nations unies. La reconnaissance en avril 2002, du statut de langue nationale pour la langue amazighe n'a rien changé à cette situation.

Le pouvoir algérien pratique à l'encontre des populations amazighophones, de graves actes discriminatoires fondés notamment sur la langue et la culture. Cette discrimination est appliquée avec un zèle particulier contre la population de la région de Kabylie.

Le peuple kabyle paye son opposition au pouvoir central d'Alger par un pourrissement prémédité de la situation avec une marginalisation économique, et une corruption jamais égalée qui frappe les structures officielles.

Et depuis la révolte du printemps 2001, Le gouvernement algérien sombre la Kabylie dans une situation qu'elle n'a jamais connu auparavant, (attentats, kidnappings, faux barrages, raquettes, séquestration des opposants, menaces de morts, agressions, vols en plein jour, drogue, islamisation et arabisation des villages, destruction de notre patrimoine naturel, militarisation de Kabylie ...

D'autre part ; 14 années après l'assassinat du chantre et militant amazigh Matoub Lounes l'enquête piétine et les deux seules personnes arrêtées dans le cadre de cette enquête ont été acquitté et libéré et 11 années après le printemps noir, les assassins des 126 jeunes assassinés baignent toujours dans l'impunité.

La femme amazighe subit une double agression, agressée dans son identité et culture. Agressée dans sa féminité par Le code de la famille en vigueur depuis 1984 amendé en 2003 mais la réalité ses amendement sont de la poudre aux yeux puisque le statut de mineur pour la femme, la polygamie sont maintenus ce code porte gravement atteinte aux droits moraux, économiques, sociaux et à la liberté de la femme amazighe. Fondé sur une base religieuse (la Charia islamique), le code de la famille place délibérément la femme dans une situation d'infériorité, de dépendance et de soumission. Cela est parfaitement contraire à l'idéal humain de justice, d'égalité des droits et de liberté que nous trouvons dans notre culture amazighe.

Alors que dans tous les pays de Tamazgha, les dictatures tombent les unes après les autres, le Pouvoir algérien croit se détourner et continue la même politique de mépris, de discrimination et de répression.

Nos recommandations sont :

- Pour autodétermination des peuples amazighs ;comme le cas de la Kabylie qui demande son autonomie
- Pour la consécration de l'amazighité de l'Algérie en tant que ; Histoire ; langue, culture, identité et civilisation.
- La vérité sur l'assassinat de Matoub lounes
- Jugement des assassins des 126jeune assassinés en 2001
- La reconnaissance du peuple amazigh de l'Algérie, comme peuple autochtone ;
- La reconnaissance de Langue amazigh comme langue officielle et lui donne les moyens pour sa promotion La reconnaissance des droits des amazighs, notamment le droit leur langue et culture, ses droits à la terre et ses ressources naturelles
- Le jugement des assassins des jeunes de Kabylie et des chaouis
- La Kabylie demande aujourd'hui une large autonomie en tant que solution à son problème, est aussi ultime proposition pour dépasser la situation dangereuse dans est enlisée depuis plus de quarante ans,
- D'autres régions de tamazegha, optent pour un système de décentralisation des pouvoirs, en Algérie au Maroc,...
- Enfin il reste que la décentralisation ou le fédéralisme restent des solutions inévitables pour régler les problèmes des amazighs de l'Algérie